

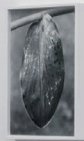


Anouk Tschanz

Dossier



“Anouk Tschanz” Coalmine, Winterthur 2021



Fabric Work 2021, Stoff, Holz Dimension variabel
Blätter 2018 -2021, Handabzüge auf Barytpapier gerahmt
Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2021 Basel



Blätter 2021 Laserprints, Öse Dimension 26 × 17 cm
Blätter 2021 Laserprints, Öse Dimension 40 × 28 cm
Kühlhaus, Berlin 2021

Die Blätter sind analog fotografiert und in der Dunkelkammer mittels Handabzug belichtet. Hierfür verwende ich Verfahren bei denen der bildgebende Lichtstrahl manuell beeinflusst wird. Es entstehen Einzelbilder in Barytpapier welche in einer spezifischen Rahmung gefasst werden. Für die Abzüge ist die Lichtsituation im Moment der Aufnahme wesentlich. Der Vorgang sowie die Wahl des Materials und der Geräte im Labor sind grundlegend. Ich fotografiere mit Kleinbild, Mittelformat und Grossformatkameras.

Jedes Blatt fotografiere ich an dem Ort, an dem es wächst oder kultiviert wird. Bis heute mache ich Bilder, wo immer ich Blätter finden kann: am Wegesrand in den Städten, in denen ich lebe, auf Reisen in Europa, auf abgelegenen Wiesen in den Alpen. Manchmal kehre ich viele Male an einen Ort zurück, um ein bestimmtes Blatt zu fotografieren.

Auswahl Blätter, 2018 on going

Werkeingabe AC-Stipendium 2022





Blatt 2020 Handabzug auf Barytpapier
Dimension 23 × 33.5 cm



Blatt 2019 Handabzug auf Barytpapier
Dimension 23 × 33 cm



Blatt 2021 Handabzug auf Barytpapier
Dimension 33.5 × 49 cm



Blatt 2021 Handabzug auf Barytpapier
Dimension 31.5 × 47.5 cm



Time Out (Detail) 2020 textile Wandinstallation Verdunkelungsstoff, Seide Dimension 309 × 310 cm
Blatt 2019 Handabzug auf Barytpapier Dimension 23 × 33 cm
Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2020 Kunsthaus Langenthal ©CE



"Actinism" Longtang, Zürich 2020



Visor 2020 Silber, Messing
Dimension 21 × 7.5 × 14 cm



Studio 2020, Zisilierschale mit getriebener Form



Visor 2020 Silber, Messing
Dimension 21 × 7.5 × 14 cm



Untitled, Handabzug auf Barytpapier 50.5 × 60 cm gerahmt
Untitled (horizontal), Handabzug auf Barytpapier 37 × 55.5 cm gerahmt
Ausstellungsansicht "Actinism" Longtang, Zürich 2020 /

Die aus Aluminium hergestellte Kleinskulptur „Visor I“ besteht aus zwei Stücken. Einer Halterung und dem von ihr gehaltenen, gebogen geformten Blechstück. Die Einzelteile sind aus gepresstem und gezogenem Vollmaterial zusammengesetzt. Die Oberfläche der Skulptur ist geschliffen und poliert.



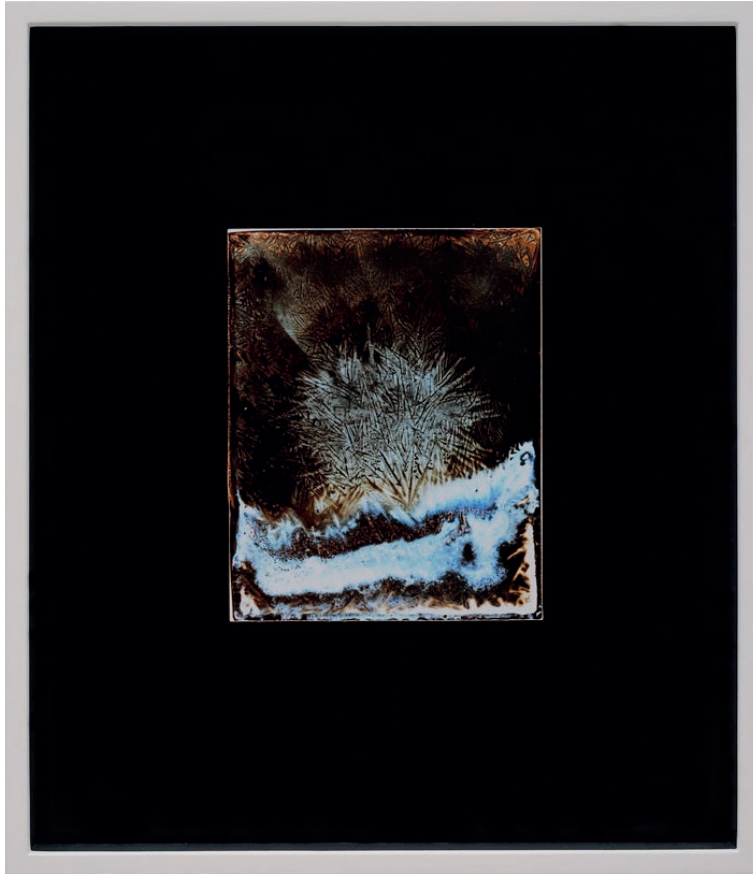
Visor I, 2020 Aluminium
Dimension 13 × 3.5 × 11.5 cm



Zwei zerbrochene Ilford Safelight Filter aus meinem Fotolabor gescannt und auf Folie transferiert. Die Filter schaffen Bedingungen für die Arbeit mit fotochemischem Material.

Ilford 902 Savelight Filter 2018 Foliendruck auf Vitrine aufgezogen
Kunst im öffentlichen Raum, Piguet & Galland Lausanne

Fotografische Emulsion aus Silbernitrat und Kaliumbromid aufgetragen auf vier Glasplatten. Bei der Trocknung der Emulsion bildeten sich Kristallstrukturen. Auf die kristallisierten Platten belichte ich die Fotografie eines Seesterns. Die Kristalle überlagern sich mit dem Seestern. Im Farblabor mache ich jeweils ein Kontaktabzug von den Glasplatten.

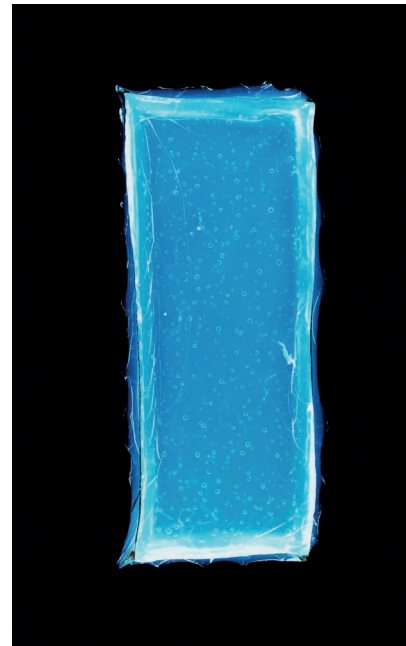
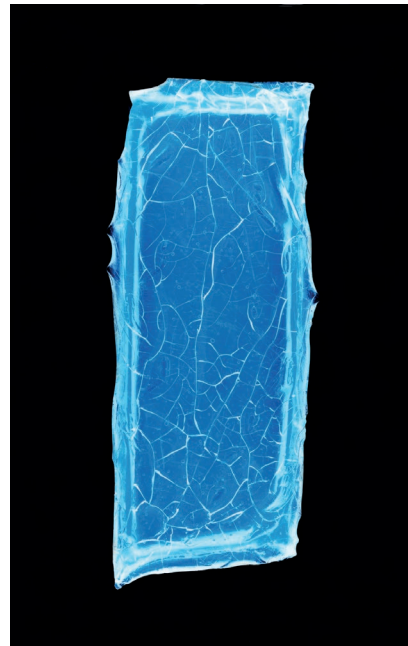
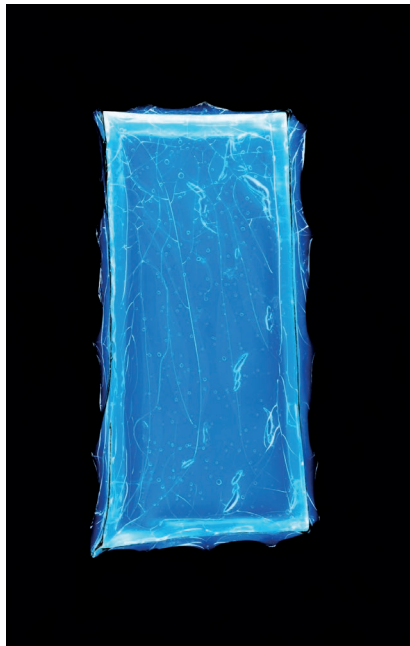


Echinoidea I 2018 C - Print
Dimension 21 × 26 cm



Echinoidea IV 2018 C - Print
Dimension 21 × 26 cm

Analoge Farbabzüge die aus der Vergrößerung von Gelatineplatten im Farbfotolabor hergestellt sind. Durch die gewählte Filterung des Lichts im Farbmischkopf entsteht die blaue Färbung. Gelatine ist als Träger der lichtempfindlichen Schicht im Fotopapier enthalten, in der Serie wird sie zum Bildsubjekt.



Out Of Your Body 2018 (II, V, VIII, VI) 2018 C - Print
Dimension 127 × 210 cm



Kodak Endura 2018 C - Print
Dimension 85 × 127 cm



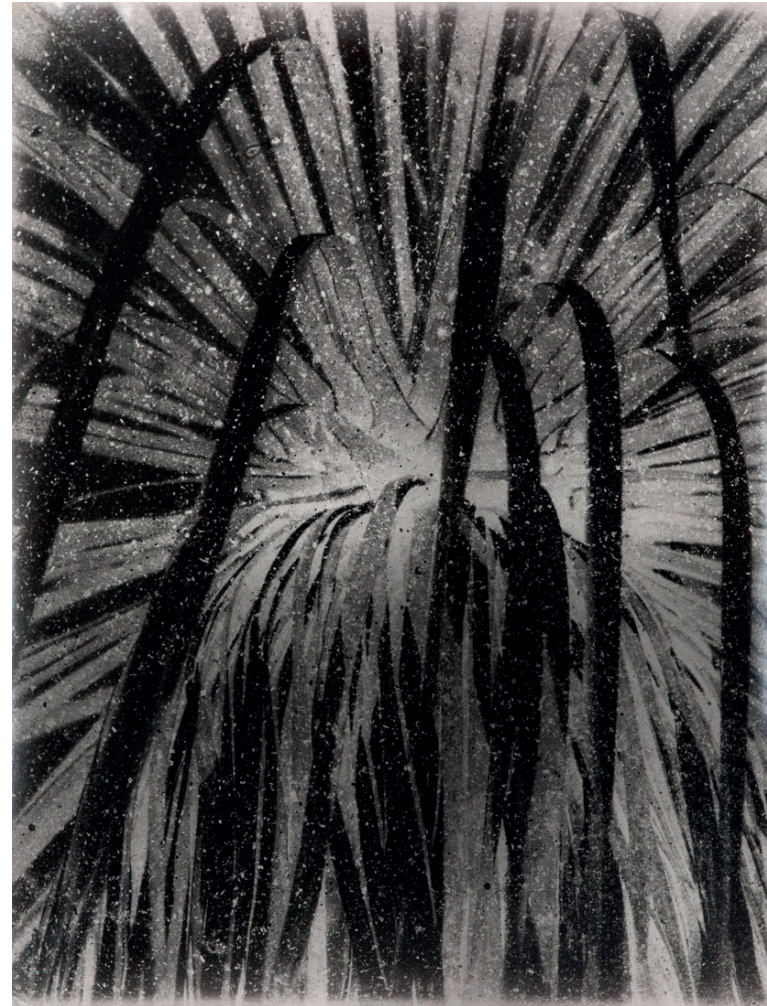
Fuji Flex 2018 C - Print
Dimension 85 × 127 cm



Fujicolor Crystal Archive 2018 C - Print
Dimension 85 × 127 cm



Ausstellungsansicht AC-Stipendium Kunsthaus Langenthal 2018
© Martina Flury Witschi



Yucca thompsoniana 2016 unikatener Handabzug
Dimension 38 x 53 cm

Federico Nicolao on Anouk "Actinism"

Le regard est un désir sans mesure. Son avancée cerne le monde comme fantôme. Il en fait des images. Sculptures pour une vision, appareils pour un visage, les objets d'Anouk, au lieu de se borner à mettre à profit une quelconque utilité, au lieu de se construire autour d'une nécessité ou une fonction d'usage, ouvrent le corps qui les observe tout entier à la sensation d'être vu. Tant on est incité à un voir singulier par leur existence, tant on réalise d'avoir été mis en contact par leur biais avec un regard qui démasque. Sommes-nous l'objet invisible de ce regard où l'artiste, presque aveuglée par la joie d'être ouverte à son tour à l'épreuve de la vue, nous défend et nous protège de celle-ci ?

Là où l'éclat dévoile quelque chose de l'ordre d'un retrait, jouant sur les pleins et les vides, reliant le visible à l'invisible, ces sculptures interrogent notre capacité de nous abandonner à une limite, de supprimer, par les regards, la distance entre les corps. C'est en ce sens, il me semble, qu'il convient de prendre au sérieux ce que notre âme éprouve en regardant ces machines inutiles qu'on dirait conçues par une orfèvre céleste, lentement polies par les fermes sensations de gestes agiles... c'est connu, l'artiste a des yeux pour toucher, des mains pour voir.

Et de la même manière dont, devant tout ce qui nous paraît vague et indéfini dans un paysage, nous connaissons une joie, ces sculptures finissent par montrer et célébrer ce que nous ne voyons pas, au moment où notre attention le définit. Toute certitude fait défaut et l'attente grandit.

Qu'advient-il quand une image devient le point de contact entre l'œil et le monde ? Il advient que le corps tout entier s'ouvre aux multiples possibles qui le traversent - les impulsions, ces dieux et ces

déeses qui nous inventent et nous transportent, par lesquelles nous recevons nouveauté et grâce. Attentive cependant à l'emprise de l'erreur, procédant à l'inventaire de l'immédiat et de ce qui s'éloigne dans l'imagination et la mémoire, la photographe se revendique d'une alternance presque primitive: entre la cueillette et la chasse d'un côté (plus jeune elle s'était filmée perchée sur un arbre dans un éblouissant autoportrait, ou avait construit des sculptures appâts pour rentrer en contact avec les dynamiques animales), et d'un autre, l'accumulation, la conservation et le traitement de tout ce qu'il lui arrive de trouver dans ses expérimentations-explorations.

Entretien une relation étroite à la flore, passionnée à l'idée de reconsidérer, souvent à l'aide des arbres, les échelles et les dimensions du réel pour laisser celles-ci s'imposer avec leur part de nécessité chaque fois que quelque chose prend forme sous ses yeux, Anouk cherche à s'offrir et à partager par la photographie une forme de mesure ou d'accord aux sensations.

Quelque chose la renvoie pourtant sans cesse, puisqu'elle est libre, aux systèmes de lecture du réel qui s'instaurent presque depuis l'enfance, dès que guetter la lumière, d'une part signifie se mettre en quête de surprise, mais d'une autre, laisser mûrir le désir de (se)cacher.

Un lent travail de choix s'inaugure, la pure intelligence de la forme s'alterne au risque admis de l'invention.

Le goût s'affine et change dans le temps, évolue. C'est d'abord, très simplement, une intelligence de l'évolution que la photographe exerce, ce qui, dans la chambre obscure, remonte, sublime, de l'effroi de la disparition, puis s'affiche dans une

profondeur rouge électrique et se retire peu à peu de son invisibilité. Se fixe ainsi tant dans la prise de vue que dans son développement une image dans le temps.

Cette image dont, devenus spectateurs, nous serons le mobile et le révélateur, n'a pas encore apparu, que déjà Anouk la pratique et la chérit, même quand elle ne la montre presque pas encore. Elle en pressent l'émergence, ayant sa mémoire pour boussole, et sa fantaisie pour orient, elle la laisse apparaître dans des fluides assujettis. Faisant des bassines où le monde se reforme des espaces oniriques de navigation, elle procède ainsi à la fondation fragile d'un voir dans chacun de ses tirages.

Ce qui jaillit en expansion, comme un prolongement de la prise photographique, Anouk le capture. Et elle l'expose : sans peur de transformer sa résonance visuelle en éclat, ni de laisser trembler dans la subtile membrane qu'elle travaille dans l'impression, ce qui palpète désormais, intérieur à l'image. La photographe accepte tout ce qui active ou limite la matière, mais le choisit. Passant d'un état d'exacte concentration à l'exercice sans limite de l'imagination, Anouk cherche-t-elle à confier à la perception la tâche d'intervenir pour s'offrir et nous léguer, tantôt tournoyant comme une feuille, tantôt pur comme une ligne, le choc fragile du réel ?

Anouk Tschanz *1994 in Bern
lebt und arbeitet in Zürich und Berlin

Ausbildung

2010 - 2014 HKB Bern Talentförderungsklasse für Gestaltung und Kunst
2015 - 2017 Bachelor in Fine Arts mit Auszeichnung ECAL, Lausanne
2018 Erasmus Semester, Glasgow School of Art
2017 - 2019 Studium Bildender Kunst UDK Berlin Klasse Christine Steuli
2019 - 2020 Studium Bildender Kunst UDK Berlin Klasse Heike-Karin Föll

Auszeichnungen

2017 Prix Piquet&Galland et ECAL
für Ilford 902 Savelight Filter, Kunst am Bau
Lausanne
2016 Bourse Fondation Walter et Eve Kent

Soloausstellungen

2021 Anouk Tschanz, Coalmine, Winterthur
2020 Actinism, Longtang, Zürich
2018 Fujicolor Crystal Archive, Galerie Duflon Racz, Bern

Gruppenausstellungen (Auswahl)

2021 Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2021
Constellations in a Bubble, Kirchgasse, Steckborn
Comment peut-on être., MCBA, Lausanne
∞ Elipse, Circuit, Lausanne
It's only the End, Kühlhaus, Berlin
Cantonale Bern Jura, Stadtgalerie, Bern
Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2020, Kunsthaus Langenthal

2020 Out Of Your Body, Lemme, Sierre
We Are Serious, Lemme, Sion
In my room, Reaktor 19, Zürich

2019 SAMMLUNG - Longtang, Synnika, Frankfurt
Modus Operandi, Museum für Fotografie, Berlin
Goodbye Plastic, Longtang, Zürich
Rundgang Universität der Künste, Berlin
Serendipity I, Reaktor, Zürich
Motherlode, House for an Art Lover Studio Pavilion, Glasgow
Resonanzen II, Worpsweder Museen, Worpswede
feedbackloop screening, Centre for Contemporary Arts, Glasgow

2018 Aeschlimann Corti Stipendium, Kunsthaus Langenthal
La totale, Studio Orta - Les Moulins, Boissy-le-Châtel France
The Universal Sea - Pure or Plastic, Hybrid Art Space, Budapest
Land, Literaturhaus St. Jakobi, Hildesheim
Rundgang Universität der Künste Berlin

2017 ECAL Graduation Show, Lausanne

2016 Do you prefer sausage or John Armleder release,
Printed Matter, Inc., New York
Leche Vitrine N 8, Vevey